

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

JOSEPH BALSAMO, par ALEXANDRE DUMAS
 LE GENTILHOMME CAMPAGNARD, par CHARLES DE BERNARD
 DEUX MISÈRES Par ÉMILE SOUVESTRE



Oui, dit-il, elle a une ressemblance. — Page 331, col. 2.

MÉMOIRES D'UN MÉDECIN

JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XCII

LES CHEVEUX DE LA REINE.

Le roi tenait encore mademoiselle de Taverney par la main en arrivant sur le palier, et, en arrivant à cette place seulement, il la salua si courtoisement, si longuement, que Richelieu eut le temps de voir le salut, d'en admirer la grâce, et de se

(1) Tous droits réservés

demander à quelle heureuse mortelle il avait été adressé.

Son ignorance ne dura pas longtemps. Louis XV prit le bras de la dauphine, qui avait tout vu et qui avait parfaitement reconnu Andrée.

— Ma fille, dit-il, je viens sans façon vous demander à souper. J'ai traversé tout le parc, et, en chemin, rencontrant mademoiselle de Taverney, je l'ai priée de me faire compagnie.

— Mademoiselle de Taverney! murmura Richelieu, presque étourdi de ce coup imprévu. Par ma foi! j'ai trop de bonheur!

— En sorte que non-seulement je ne gronderai pas mademoiselle, qui était en retard, répondit gracieusement la dauphine, mais je la remercierai de nous avoir amené Votre Majesté.

Andrée, rouge comme une des belle cerises qui garnissaient le surtout au milieu des fleurs, s'inclina sans répondre.

— Diable! diable! elle est belle, en effet, se dit

Richelieu; et ce vieux drôle de Taverney n'en disait pas plus sur elle qu'elle n'en mérite.

Déjà le roi était à table, après avoir reçu le salut de M. le dauphin. Doué comme son aïeul d'un appétit complaisant, le monarque fit honneur au service improvisé que le maître d'hôtel plaça devant lui comme par enchantement.

Cependant, tout en mangeant, le roi, qui tournait le dos à la porte, semblait chercher quelque chose, ou plutôt quelqu'un.

En effet, mademoiselle de Taverney, qui ne jouissait d'aucun privilège, sa position n'étant pas encore bien fixée auprès de madame la dauphine, mademoiselle de Taverney, disons-nous, n'était point entrée dans la salle à manger, et, après sa profonde révérence en réponse à celle du roi, elle était entrée dans la chambre de madame la dauphine, qui, deux ou trois fois déjà, lui avait fait faire la lecture, après s'être mise au lit.

Madame la dauphine comprit que c'était sa belle compagne de route que cherchait le regard du roi.